

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 47 (1950)
Heft: 1

Rubrik: Le jardin de l'abeille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

survenant en cours de transport. En empêchant le miel de s'écouler, on élimine la source de contagion que nous avons décrite plus haut.

Nous vous remercions d'avance des dispositions que vous voudrez bien prendre pour écarter les dangers de contamination des ruchers indigènes par l'importation de miel étranger.

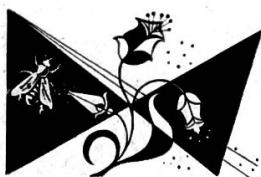
Veuillez agréer, Messieurs, l'assurance de notre parfaite considération.

Office vétérinaire fédéral

Le Directeur :

Dr G. FLUCKIGER.

Transmis, pour prendre connaissance,
A tous les vétérinaires cantonaux.



LE JARDIN DE L'ABEILLE

Le pissenlit

Je n'ai pas besoin de vous présenter le pissenlit, plante banale et vulgaire entre toutes, le *Taraxacum dens leonis* des botanistes et dont les gros capitules jaune d'or scintillent partout le long des chemins, dans les prairies en montagne comme en plaine, sur les places de village et les vieux murs.

Le pissenlit est une plante vivace à racine pivotante, elle fait partie de la famille des Composées. Ses feuilles dentées sont étalées sur le sol en forme de rosette. Pourquoi ? Pour la simple raison qu'originale des steppes de l'Asie centrale et occidentale, chaque feuille formant gouttière est particulièrement bien adaptée à recueillir la moindre goutte d'eau et à la conduire vers la racine. Le pissenlit, comme le pavot, l'euphorbe, donne un latex blanc laiteux de saveur amère. Son pollen, abondant, est gros et ornementé. Je vous surprendrai, sans doute, en vous disant que ce pollen n'est pas utile à la plante étant donné que ses fleurs donnent des graines fertiles sans avoir été fécondées ! Chose bizarre, chaque soir, chaque jour de mauvais temps, le capitule se referme soigneusement sur les étamines pour protéger ce pollen sans emploi.

Les fruits du pissenlit sont des fruits secs appelés *akènes* implantés sur une tête charnue supportée par une tige creuse. Chacun s'est amusé à souffler une « chandelle de pissenlit » et a pris plaisir à voir voltiger dans l'air les aigrettes argentées, disposées en forme de parachute, coiffant chaque fruit. Ce parachute est remarquable, il ne s'ouvre que par beau temps, aussi la graine ne peut-elle prendre son essor que sur la promesse d'un beau jour ! La dissémination du pissenlit se fait par le vent qui peut transporter les graines à des dizaines

de kilomètres. De plus, le fruit porte de nombreux crochets qui sont autant de grapis retenant la graine dès qu'elle a touché le sol.

Je vous étonnerai encore en vous disant que le pissenlit, dont l'aire de dispersion s'étend à toute l'Europe, était inconnu des Anciens tant grecs que romains. Il est donc probable que son introduction est relativement récente. Ce n'est que vers le XIII^e siècle que les botanistes en parlent. Il a, depuis lors, bien fait son chemin grâce à sa propagation rapide par la voie aérienne.

Il fleurit en avril-mai, ses fleurs sont visitées par les abeilles pour le pollen et le miel qui est d'un beau jaune doré et d'un goût excellent. En plus de ces qualités, le pissenlit est une plante médicinale très utile. Son nom évoque bien ce qu'il veut dire... en précisant son action... Il possède des propriétés toniques, dépuratives, stomachiques, diurétiques, sudorifiques et laxatives. Le Dr Leclerc, phytothérapeute moderne, reconnaît l'efficacité du suc de pissenlit dans les affections du foie.

Paul ZIMMERMANN.

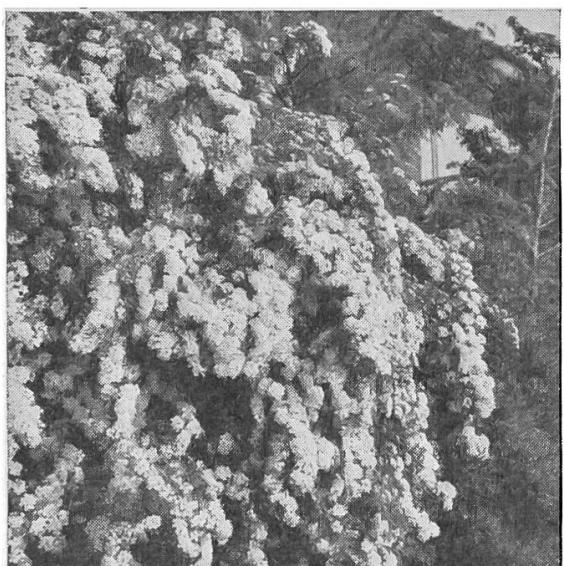
La taille des arbustes à fleurs mellifères

Parmi les questions pratiques qui touchent à l'ornementation et à la bonne réussite des arbustes à fleurs dans le jardin des abeilles, la taille est très importante, d'elle dépendra la réussite de leur floraison et le maintien en bon état de la végétation de beaucoup de végétaux ligneux.

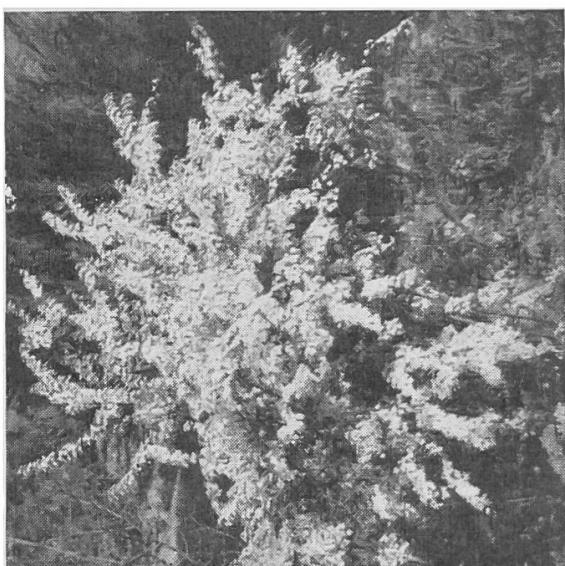
Lorsque l'on parle de taille, tout de suite l'esprit se porte vers l'arbre fruitier. Pourtant, cette opération est tout aussi importante dans les arbustes d'ornement. Mal taillé, un arbuste ne donnera bientôt plus son effet décoratif, car sa floraison sera nulle.

Les arbustes d'ornement, cultivés pour leurs fleurs et leur valeur mellifère sont très nombreux, très différents par leur végétation et les époques de floraison. Les fleurs si diverses, si variées de coloris, si jolies ou curieuses apparaissent à des époques très différentes de l'année. En choisissant les meilleures variétés on peut avoir des arbustes en fleurs, au jardin, pendant une grande partie de l'année. En février déjà s'épanouissent les forsythias d'un jaune d'or, suivi de près par les cydonia japonica (poirier coing du Japon) tandis qu'à ces teintes corail succèdent au gré des saisons : cerisiers et pommiers du Japon, les Prunus pissardii et trilauba, les weigelia, les buddleia, les spirées, etc., etc.

Il faut donc, lorsque l'on plante des arbustes à fleurs, les choisir judicieusement de façon à obtenir une floraison successive. Le choix et la répartition étant bien remplie, tout l'effet décoratif et utilitaire ne sera obtenu que si ces arbustes se présentent annuellement sous un bon état de végétation.



Spirea van houttei (Spirée)



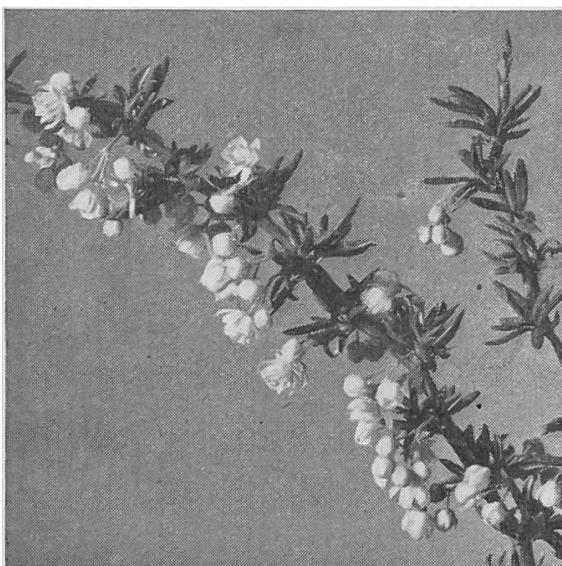
Spirea thunbergi (Spirée)



Viburnum rhytidophyllum



Cydonia maulei



Berberis stenophylla

Clichés prêtés par M. Kläfiger, Pépin, à Chavannes-Renens



Buddleia Davidii Ille de France

Cette dernière condition peut résulter des soins généraux de culture, mais surtout des opérations de taille utilement pratiquées en raison de la connaissance du mode de végétation et par suite de floraison de ces végétaux.

Livrés à eux-mêmes, les arbustes forment bientôt un fourré impénétrable, les espèces à faible végétation périssent étouffées par les plus vigoureuses. Les inflorescences qui apparaissent sur des rameaux grêles et effilés sont alors insignifiantes.

La taille régularise la végétation de l'arbuste au début de sa croissance, elle l'aide à former une charpente, répartira régulièrement la sève, en un mot mettra la plante en bon état de végétation, facilitant ainsi la formation de boutons à fleurs. Pour avoir une belle floraison, l'arbuste doit souvent produire des rameaux vigoureux, la taille en facilite l'émission.

Il arrive quelquefois que, par suite d'une taille trop sévère, un excès de végétation provoque l'émission de rameaux stériles parce que trop vigoureux, ces rameaux ne développent que des feuilles. Une taille longue, qui conservera le maximum de rameaux, répartit ainsi la sève sur plusieurs yeux et facilite la formation de boutons à fleurs.

Une végétation trop active favorise parfois, comme en arboriculture fruitière, l'émission de rameaux non florifères. La taille en refoulant la sève favorise le développement de nombreuses ramifications et en ralentissant la végétation, favorise la formation de boutons floraux.

En dehors des principes de végétation nécessaires à la taille des arbustes à fleurs, il en est d'autres qu'il est nécessaire d'appliquer et qui sont en fonction de l'époque de formation ou d'épanouissement des boutons floraux.

Une taille ne peut être pratiquée judicieusement que si l'on est observateur. C'est devant l'arbuste qu'il faut fixer, juger des opérations à effectuer.

De ces opérations découlent deux sortes de taille :

1. La taille pour équilibrer les arbustes (suppression des rameaux inutiles, rajeunissement des vieux rameaux).
2. Taille d'arbustes pour la production de rameaux floraux.

Ces deux sortes de taille doivent être combinées de façon à ne pas se nuire.

La première doit être pratiquée suivant l'état des plantes, les conditions végétatives, âges et résultats à obtenir. L'opération peut donc être différente sur des sujets d'une même espèce.

Dans le deuxième cas, au contraire, les opérations doivent toujours être faites suivant le mode et l'époque de floraison des végétaux. Ces principes sont immuables, d'où la nécessité de bien les connaître.

(A suivre.)

P. Ph. M.